



CONFINTEA
HAMBURG
1997

3b Stratégies éducatives

Alphabétisation et stratégies éducatives

Thème 3

Garantir le droit universel à l'alphabétisation et à l'éducation de base

Fascicules sur ce thème :

- a L'alphabétisation dans le monde et ses grandes régions
- b Alphabétisation et stratégies éducatives
- c Alphabétisation, éducation et développement social
- d Recherche, évaluation et statistiques sur l'alphabétisation
- e Alphabétisation dans les contextes multilingues et interculturels
- f Alphabétisation et technologie
- g Une alphabétisation pour demain

Alphabétisation et stratégies éducatives

Introduction

Ces dernières années, les stratégies éducatives qui encadrent les programmes d'alphabétisation ont connu dans le monde entier une période de stagnation. Il existe en fait un véritable fossé entre les discours sur l'alphabétisation des adultes et les stratégies éducatives appliquées dans ce domaine. Et bien que des termes comme "estime de soi", "participation" et "solidarité" soient fréquemment mentionnés dans une optique idéologique dans les programmes d'alphabétisation des adultes, la majorité d'entre eux perpétuent dans la réalité les stratégies traditionnelles d'enseignement de la lecture et de l'écriture.

La revendication de nouvelles stratégies et d'une nouvelle conception de l'alphabétisation provient du fait que les programmes d'éducation des adultes tant publics que non gouvernementaux n'ont que faiblement contribué à améliorer les conditions de vie des apprenants. Dans la plupart des pays les moins avancés, la pauvreté est même en progression.

L'atelier "Alphabétisation et stratégies éducatives" organisé lors de la cinquième Conférence internationale sur l'éducation des adultes avait l'importante tâche de chercher de nouvelles stratégies participatives, de tirer les enseignements des autres méthodologies, et de partir de l'apprenant pour élaborer un nouveau concept éducatif. Le groupe d'experts

était constitué de Catherine Stercq du Collectif d'alphabétisation (Belgique), David Archer d'Action Aid (Royaume-Uni), et Enrique Pieck du Colegio Mexiquense (Mexique). La session était présidée par Luis Benavides, du Centro Internacional de Prospectiva y Altos Estudios CIPE (Mexique).

Dans diverses régions du monde sont développées aujourd'hui de nouvelles méthodes à partir de la pratique sur le terrain. Des projets pilotes sont réalisés pour être ensuite ré-enracinés dans différents pays par une multitude d'organisations populaires et d'ONG. Les programmes publics rejoignent eux aussi ce mouvement en testant de nouvelles méthodes élaborées par des organismes internationaux. Ces méthodes doivent bien entendu assurer un processus permanent d'innovation et de renouvellement, ce qui n'est possible que grâce à des réseaux de praticiens et à l'échange d'information.

Cette table ronde a éclairé la nécessité dans la formation de base des adultes de prendre comme point de départ la communauté et l'environnement de l'apprenant. Ancrée dans la culture de l'apprenant, l'éducation doit inciter à forger des liens et à multiplier la communication avec les autres.

Nouvelles méthodes conviviales d'alphabétisation

Nombre de pays en développement élaborent de nouvelles méthodes d'alphabétisation et d'autonomisation des adultes à partir d'expériences effectuées sur le terrain. Les principales caractéristiques de ces programmes sont le dialogue, la recherche d'appropriation et la connexion de l'alphabétisation aux autres activités de développement. Le dialogue constitue la voie essentielle de cette approche. Car la formation de base est une tâche collective au cours de laquelle le groupe interprète des graphiques, ce qui alimente un dialogue sans l'intervention constante du facilitateur. Ensuite, le fait que les apprenants produisent eux-mêmes leur matériel a pour conséquence que les thèmes débattus leur appartiennent, ce qui est impossible avec l'utilisation d'abécédaires produits en série. Si les apprenants dressent leur propre carte, les thèmes s'inscrivent naturellement dans leur réalité immédiate, ce qui conduit à une action locale directe et à un plus grand rapport entre programmes d'alphabétisation et autres activités de développement.

Dans l'optique de l'autonomisation, cette approche favorise l'épanouissement personnel, la faculté d'analyser, de résoudre des problèmes et d'articuler des idées entre elles ; elle favorise la participation aux organisations communautaires, la prise de responsabilités dans les organisations communautaires ; l'action au niveau communautaire en vue d'améliorer les conditions de vie locales telle que : construction de greniers à grains, diversification des productions agricoles, achat et vente en coopérative, modernisation des routes d'accès et des autres installations d'infrastructure, réfection des écoles, travaux d'adduction d'eau et initiatives dans le domaine de l'environnement et de la santé. Des évaluations révèlent que ces programmes conduisent aussi à une meilleure gestion des ressources au niveau individuel et familial. Elles signalent également une amélioration sensible des relations entre les deux sexes, par exemple que les hommes se chargent davantage des tâches ménagères. S'y ajoutent une prise de conscience accrue pour la santé et un plus dans le domaine éducatif, par exemple des taux plus élevés de scolarisation des enfants, ou la création d'écoles par les parents.

En s'appropriant des compétences pratiques par l'alphabétisation, l'apprenant entre dans un processus d'autonomisation, qui à son tour stimule la pratique des compétences de base dans sa vie quotidienne. Les deux mécanismes s'enclenchent pour donner une méthodologie uniforme, participative et structurée.

Importance des besoins de base et du travail productif

Le paupérisme qui sévit dans la plupart des pays appelle le choix de stratégies d'apprentissage qui donnent priorité aux compétences de survie des personnes les plus défavorisées.

Traditionnellement, l'apprentissage de la communication écrite constitue l'activité principale de l'alphabétisation des adultes. Cette conception conduit à isoler la formation de base des approches qui intègrent les besoins et les préoccupations quotidiennes des apprenants. Ce manque d'applicabilité concrète du contenu explique l'échec de nombreux programmes éducatifs. Les méthodes traditionnelles reposent pour la plupart sur des modèles éducatifs universels qui reproduisent des clichés sur la population adulte. De nombreux succès pourraient s'expliquer par le fait que la pédagogie officielle n'accorde que peu d'attention à la façon dont les adultes apprennent.

Dans un contexte de précarité et de récession économique, l'éducation des adultes donne la possibilité de favoriser l'intégration sociale et économique par la promotion et le renforcement du développement local. Cette démarche exige de dépasser le raisonnement académique pour se pencher sur la nécessité de travailler, de produire et de réaliser une intégration sociale et économique. Il est alors nécessaire de connecter l'éducation des adultes aux activités existantes, et de concevoir une formation professionnelle qui respecte le savoir local, favorise la formation en cours d'activité et assure le lien avec le contexte et la culture des apprenants. L'apprenant dans toute sa diversité doit en constituer la première priorité.

Il est nécessaire de comprendre la pédagogie du secteur informel. Les stratégies d'alphabétisation des adultes doivent tenir compte des processus d'apprentissage propres aux adultes, tout comme du savoir natif et informel pour répondre à la nécessité de subsistance.

La participation est la source d'une démarche collective d'apprentissage. Elle stimule la promotion de projets sociaux et économiques dans différents secteurs : logement, communauté, commerce, ateliers et entreprises de production artisanale. Les projets se soutiennent mutuellement par l'échange des expériences et des connaissances précieuses dont ils dépendent.

Améliorer l'efficacité de l'éducation signifie comprendre les besoins des individus. Il s'agit donc de conjuguer une éducation des adultes qui

fournit des compétences pour la survie économique, et un apprentissage qui transmet une capacité sociale en vue d'une plus grande efficacité au niveau local. Une méthode intégrée est celle qui allie compétences techniques et aptitudes sociales.

Il est aujourd'hui urgent de respecter l'individu et la communauté, et de valoriser une stratégie centrée sur l'apprenant.

Conclusion

Les participants à cet atelier sont parvenus à la conclusion qu'il est plus important de soutenir le développement individuel et communautaire ainsi que la participation économique et politique des adultes, que de se limiter à un apprentissage standardisé. Ils ont souligné que les adultes sont motivés pour acquérir la lecture et l'écriture dès lors qu'ils réalisent que ce sont là d'importants instruments pour communiquer, exprimer leurs besoins et revendiquer leurs droits. La participation active des apprenants adultes qui créent leurs propres textes et graphiques est un facteur essentiel pour consolider la confiance et l'estime de soi, qui pose ainsi les fondements de l'apprentissage ultérieur tout au long de la vie d'adulte.

Les participants à l'atelier ont proposé quatre étapes pour mettre en oeuvre l'idéologie participative :

- décentraliser la production des manuels et des programmes ;
- promouvoir les besoins de formation de base au moyen de stratégies non formelles ;
- reconnaître que la lecture et le calcul à eux seuls sont insuffisants, car les adultes ont besoin de compétences fonctionnelles pour devenir indépendants et productifs pour contribuer au développement économique local ;
- promouvoir le savoir spécifique et les traditions éducatives de la communauté.